

DEYROUGH / SCÉNARIO

PROLOGUE :

Séquence 1 : Pixilation - banc-titre -

Fond blanc. L'image est recouverte d'un filtre légèrement orangé.
Une caisse en carton vient se placer au milieu de l'écran.

(carton)

En 1976,

Elle s'ouvre, la photo d'un jeune couple en sort.

(carton)

mes parents

La photo se découpe, détournant mes parents. Ils prennent la caisse dans leur bras et commencent à avancer.

Au loin, on commence à entendre une joyeuse mélodie (sans parole).
(Vague influence de Frank Sinatra)

(carton)

ont quitté leur pays.

À cause (alterne avec grâce à)
d'une guerre civile.

Ils sont poursuivis au loin par trois soldats portant des masques et des boas de carnivals.

Des bruitages de guerre se rajoutent à la musique.

Ils s'arrêtent et montent à l'intérieur d'une Fiat 750. Les soldats disparaissent.

Les sons de guerre s'arrêtent. La musique est plus forte.

La voiture commence à rouler. Une carte est projetée sur le fond et indique leur traversée à partir de Beyrouth. Une fois en France, le sol se recouvre de terre. Ils s'arrêtent à Paris et sortent de la voiture en portant la caisse.

Ils la déposent sur la terre et attendent à côté.

Séquence 2 : Pixilation - banc-titre -

Le filtre orangé s'estompe, laissant place à des couleurs plus vives.

La projection de la carte s'efface.

La voiture part du cadre.

(carton)

En 2006,

Léger zoom dans le cadrage.

Je sors soudainement de la caisse, façon pin-up, déguisée en fleur.

(carton)

Je veux aller voir,

Les côtés de la caisse s'ouvrent, comme pour me laisser sortir.

Je fais quelques pas, maladroitement. Ma plante de pieds est attachée au sol par des racines, qui apparaissent à chaque pas. Je m'arrête et regarde mes pieds (le bas de ma tige...).

(carton)

ce que mes parents ont fui.

Je me penche et commence à déterrer doucement de dessous mes pieds le début de racines.

L'une d'elles se décolle du sol (un peu à la manière d'un fil électrique que l'on déterrerait). Je marche en y restant accrochée, jusqu'à sortir du cadre.

Titre = DEYROUGH + générique de début.

AVANT LE DÉPART :

Séquence 3 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

jeudi 13 juillet 2006

(carton)

Mon départ est prévu dans une semaine.

Une télé de face. On voit ma main prendre la télécommande et l'allumer.

Silence environnant. Vague blabla de la télé.

Ce sont les actualités. Une speakerine lit les feuilles de notes posée devant elle. Elle en prend une et l'accroche dans le cadre de la télé. Dessus apparaît une carte du Liban.

Zoom dans la carte = images de guerre.

Sons de guerre.

De-zoom. Silence.

Séquence 4 : Pixilation – banc-titre -

Mes mains passent à travers l'écran de la télé. Je mets sur le visage de la speakerine un nez de clown. Elle secoue la tête et le doigt en faisant « non, non ». Elle me tend la feuille posée sur son bureau.

Dessus est écrit « ce n'est pas une blague ».

Séquence 5 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

dimanche 16 juillet

(carton)

Mon père essaye de m'expliquer l'histoire de la guerre civile au Liban.

Vue de haut sur un échiquier. Au fur et à mesure, des pions, de différentes couleurs viennent se poser dessus, se concentre au centre, puis vont se ranger dans les cases. Le plateau commence à s'autodétruire : les carrés se disloquent entraînant un chamboulement chez les pions, qui se bousculent, se resserrent de plus en plus au fur et à mesure que le plateau se détruit.

(carton)

Je n'ai rien compris.

(carton)

Lui non plus je crois.

Séquence 6 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

lundi 17 juillet

Trois cadres dorés de face.

À l'intérieur, on reconnaît différents hommes politiques (Jacques Chirac, Georges Bush, Kofi Annan...). Ils sont représentés de face, du buste à la tête. Ma main vient déposer des bougies et des petits bouquets de fleurs en dessous d'eux. J'allume les bougies, place joliment les fleurs...

Tour à tour, ils se mettent à prier.

Les bougies se consomment, les fleurs tombent.

Séquence 7 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

mercredi 19 juillet

(carton)

Je me demande comment est la situation au Liban ?

Retour sur la télé. Ma main la rallume en appuyant sur le bouton. La speakerine est en train de se mettre du vernis à ongles rouge. Elle s'arrête, regarde l'écran puis pose une feuille sur l'écran. Dessus est écrit : « c'est toujours la merde ».

Je déchire la feuille, derrière, la speakerine continue de se mettre du vernis.

Séquence 8 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

vendredi 21 juillet

(carton)

Je pars ?

Plan cadré sur mon cou.

Je commence minutieusement à m'arracher les pétales.

(carton)

Je pars,

Je continue.

(carton)

je ne pars pas...

Le dernier pétale s'arrête sur « je pars ».

(carton)

Je ne franchirai sûrement pas les portes de la Syrie, mais au moins je ne passerai pas le mois d'août à Paris.

Bruits de train.

LE VOYAGE :

Séquence 9 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

mercredi 26 juillet

(carton)

Départ.

Je porte mon déguisement de fleur, mais sans les pétales.

Une valise dans à la main, je traverse gaiement l'écran en suivant la direction indiquée par une flèche sur laquelle est écrit

« le voyage initiatique de ta vie ».

Musique joyeuse.

Pause.

La musique s'arrête.

On me voit re-renter en courant dans le cadre. Je le traverse puis reviens avec un panier. Je le pose sur le sol et en sors un casque et un gilet pare balles que j'enfile. J'y trouve aussi des branches avec des petites feuilles (camouflage) que j'accroche sur moi.

Je repars avec un peu plus d'assurance. La musique repart.

Séquence 10 : Pixilation – banc-titre -

Je me déplace sur un grand plateau de jeu de société, type « jeu des serpents et des échelles ».

Le nom des pays est présent, mais leur forme est géométrique, voire abstraite. Je grimpe une échelle pour me rendre de Paris en Suisse,

(carton)

Vendredi 28 juillet

puis en Italie.

Séquence 11 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

dimanche 30 juillet

Retour sur le visage de la speakerine. Elle a remis le nez de clown. Elle prend une feuille posée devant elle et l'accroche dans le cadre de la télé. Dessus est écrit :

« De plus en plus de morts au Liban ».

Séquence 12 : Pixilation – banc-titre -

Je sors une grande feuille de papier de ma valise. J'écris « cher maman, papa, frères et amis chéris, je vais peut-être mourir dans ce voyage, mais sachez que je vous aime ». Je la plie, la mets dans une enveloppe et l'envoie vers la France.

Séquence 13 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

jeudi 3 août

Je me déplace d'Italie en Slovénie puis Croatie.

Un homme s'approche de moi. Il me tend un masque de poule, que je regarde, intriguée. Je le place sur mon visage. Il me dit.

(carton)

L'homme :

- Alors? On s'ennuie dans son pays? On va chercher des aventures ailleurs?.

Je veux lui répondre, mais, je caquette, étonnée. Soudain, une trappe s'ouvre sous mes pieds, je tombe. Je me relève avec difficulté. Devant moi, une échelle. Je prends mon courage à deux mains et grimpe. J'arrive en Croatie.

Séquence 14 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

Samedi 5 août

Je me déplace de Croatie vers la Hongrie en passant sur un pont branlant.

Je croise un jeune homme au bout du pont. Il me demande.

(carton)

Le jeune homme :

-Mais pourquoi tu voulais partir au Liban?

Je hausse les épaules.

Il continue.

(carton)

Le jeune homme :

- Ce n'est pas ton histoire, c'est celle de tes parents, toi tu n'es pas libanaise.

Le pont bascule. Je tombe. Je me relève et regarde méchamment le jeune homme d'en bas en faisant « si si » de la tête. J'ôte mon masque de poule violemment et lui montre mes bras poilus avec fierté. Il me tend alors une corde pour me faire remonter.

Séquence 15 : Pixilation – banc-titre -

(carton)

dimanche 6 août

Retour sur le visage de la speakerine. Elle porte un chapeau pointu. Elle prend une feuille posée devant elle et l'accroche dans le cadre de la télé. Dessus est écrit :
« La situation au Liban est dramatique, il est bombardé de façon à le couper du monde, donc des ravitaillements en armes, et en nourriture par la même occasion. »
Elle enlève la feuille et baisse les yeux.

Séquence 16 : Pixilation – banc-titre –

Je suis debout, sans bouger. Je m'adresse à la caméra.

(carton)

Les Libanais vont mourir de faim et finir par se manger entre eux.

Des larmes dessinées aux feutres sortent de mes yeux.

Séquence 17 : Pixilation – banc-titre –

(carton)

mercredi 9 août

Je me déplace de Hongrie en Serbie par une échelle. C'est difficile...

(carton)

vendredi 11 août

Je stoppe devant un trou me séparant de la Bulgarie.

(carton)

Je veux rentrer chez moi.

Je m'arrête et sort de ma valise un téléphone (fixe) pour appeler ma mère.
Je me rends compte que le fil est coupé, je jette le téléphone.
Je rouvre la valise en en sort une photo de mes parents. Je la regarde un moment puis l'épingle sur mon gilet pare balles. J'efface les larmes de mon visage. Je prends une grande inspiration en mettant la main sur la photo et je saute.

Séquence 18 : Pixilation – banc-titre –

(carton)

Lundi 14 août

Retour sur le visage de la speakerine. Elle prend une feuille posée devant elle et l'accroche dans le cadre de la télé. Dessus est écrit :
« Cessez-le feu au Liban depuis ce matin. »
Pluie de cotillons. Elle ôte le papier de l'écran. Elle souffle dans une « langue de belle mère » (serpentin).
Elle lance plein de confettis en l'air, puis s'arrête d'un coup et replace une feuille.
« Mais il faut attendre de voir s'il est respecté. »

Séquence 19 : Pixilation – banc-titre –

(carton)

Mardi 15 août

Je jette des confettis en l'air.

Je me déplace de Bulgarie en Turquie en descendant un petit escalier.

Séquence 20 : Pixilation – banc-titre –

Jeudi 24 août

Puis me déplace de la Turquie en Syrie en un seul pas.
Je commence à trépigner, j'hésite à faire un second pas jusqu'au Liban.

(carton) du

vendredi 25 août

au dimanche 3 septembre

(carton)

J'ai peur.

Le masque de poule glisse jusqu'à moi. Je le remets et me verse un seau d'eau sur la tête.
Une main sort du côté de l'écran et me tend négligemment une serviette.
Je me sèche vaguement, saute dans le Liban et disparaît.

SÉJOUR AU LIBAN :

Séquence 21 : Pixilation – studio.

(carton)

lundi 4 septembre

Une porte fermée. Dessus est écrit : LE LIBAN.
On voit ma main toquer timidement.

J'ouvre la porte avec précaution.

Séquence 22 : Pixilation – studio.

Je me retrouve face à un magnifique ciel bleu. La caméra descend sur le haut d'immeubles, la route pour finir sur la mer et le « roacher » (un des symboles de Beyrouth).

Je regarde sur le sol. Une ligne en pointillé délimite des zones en forme d'explosion.

Je mets la pointe de mon pied dedans. La lumière change de couleur (s'assombrit). J'entame une petite chorégraphie. *Musique.*

L'image du roacher s'estompe pour laisser place à un fond bleu ciel.

Un homme portant un masque et des habits noirs s'approche de moi. Il m'attrape fermement l'épaule. *La musique stoppe.* Il me fait signe « mais tu es folle », en tapotant son doigt sur la sa tempe.

Séquence 23 : Pixilation – studio.

(carton)

Mais où sont les traces de la guerre ?

Une carte du Liban se déploie sur le mur.

Trois hommes habillés en chirurgiens arrivent en dansant. Sur leur blouse est écrit «LES MÉCHANTS». Ils ont chacun un scalpel dans les mains. Ils se mettent à découper minutieusement des morceaux en forme d'explosions sur la carte. Ils se retournent face à la caméra et continuent à danser, leur scalpel plein de sang. L'homme en noir leur met un coup

de pied aux fesses pour les faire partir.

Il enlève la carte du mur ce qui laisse réapparaître le beau ciel bleu. Il me fait signe d'enlever mon gilet par balle et mon casque. J'exécute son ordre et mets tout dans ma valise. Je garde juste les petites feuilles sur moi. Il se tourne vers la caméra et fait le signe « c'est super » avec son pouce.

(carton)

L'homme :

Le Liban, c'est joli !

L'image tombe un peu, laissant apercevoir un morceau d'immeubles détruits.

Séquence 24 : Pixilation – studio.

(carton)

Mardi 5 septembre

(carton)

Avant de sortir, j'essaye de ressembler à une libanaise.

Je suis comme face à un miroir. Je ne suis pas maquillée, ni même coiffée.

Je commence à essayer de me maquiller, de façon un peu grossière : rouge à lèvres très rouge, fard à paupières bleu, mascara... Puis tentative de lisser mes cheveux courts. Perruque. De-zoom, on me voit de pied. Je m'habille de façon assez chic, robe de soirée, talons aiguilles, puis me lève maladroitement.

Séquence 25 : Pixilation – studio.

(carton)

Mercredi 6 septembre

Sur les traces de mes parents

Je me retrouve face à une église que je présente à la façon « d'une présentatrice de téléachat ».

(carton)

Église où ils se sont mariés.

Face à une fac.

(carton)

Fac où a étudié ma mère.

Puis je me retrouve devant une porte d'immeuble où sont installés trois jeunes, habillés à la mode des années 70.

(carton)

Immeuble où a vécu ma mère.

Je me retourne vers la photo en tendant les bras vers les personnages qui disparaissent. Je m'approche de la porte et tente de regarder le plus possible à l'intérieur de la cage d'escalier. Je me retourne et enlève à la main tout le maquillage de mon visage. Je me rhabille normalement.

Séquence 26 : Pixilation – studio.

(carton)

Vendredi 8 septembre

(carton)

Je vais voir mes grands-parents.

On voit ma tête souriante entre les deux visages de mes grands-parents. On dirait que j'ai mes bras autour de leurs épaules. De-zoom lent. Je me tiens accroupie entre leur deux tombes et tiens les deux croix où sont accrochés leur portrait.

Trop tard.

Séquence 27 : Pixilation – studio.

(carton)

Dimanche 10 septembre

(carton)

je me sens seule.

Je marche un peu et me retrouve au milieu de la circulation.

Je me mets un sac en papier kraft sur la tête. Un ours maigre (homme déguisé en ours) s'approche de moi et m'enlève le sac.

La circulation s'arrête. Il me prend par la main et me dit :

(voix-off ours)

Bonjour je m'appelle Fred, je suis Français,

Je vis à Beyrouth depuis quelque temps.

En juillet 2006, il y a plein de gens qui sont partis.

Mais pas moi.

Il m'emmène vers l'image arrêtée de la circulation qui se transforme en maison.

(carton)

Ma nouvelle famille.

Séquence 28 : Pixilation – studio.

(carton)

Jeudi 14 septembre

On voit l'ours et moi de dos, face à un magnifique levé de soleil.
J'ai la tête sur son épaule.

(voix-off ours)

L'ours :

Bah je crois Chloé que le Liban faut pas chercher à le comprendre. La première fois que tu viens ici tu crois que tu as tout compris... Les musulmans, les chrétiens, la guerre, tout ça, ça paraît clair.

Le soleil se lève, doucement.

Séquence 29 : Pixilation – studio.

(carton)

Dimanche 17 septembre

(voix-off ours)

Puis la deuxième fois, tu vas approfondir un peu ta connaissance du pays, tu vas rencontrer les gens...

Je suis face à face avec l'ours, devant sa maison. Il me tend une paire de lunettes avec, à la place des verres, une photo de mes yeux. On se salue d'un signe de main. Je sors du champ.

Séquence 30 : Pixilation – studio..

Je me retrouve face à une machine à sous, posée sur une petite table.

(carton)

Quelle image puis-je ramener de ce pays?

(voix-off ours)

et Là tu vas te rendre compte que c'est beaucoup que c'est beaucoup plus compliqué que ce que tu pensais.

J'actionne la machine à sous. Elle s'arrête sur des images de femmes voilées. Jackpot. Je rejoue, puis sur des immeubles détruits. Jackpot, puis sur des hommes barbus. Jackpot. Une dame Druze, vêtue d'un voile blanc sur habits noirs, s'approche de moi et me dit :

(carton)

La dame :

Tu leur diras à tes amis en France?

Tu leur diras de venir ici... Tu leur diras que le Liban est toujours joli ?

Séquence 31 : Pixilation – studio.

(voix-off ours)

Et si tu décides de passer du temps ici, alors là tu vas voir Que tu as rien compris.

Elle s'en va. Je reste perplexe devant la machine. Je rejoue. Elle s'arrête sur des images de nourriture appétissante. Jackpot. Je rejoue, puis sur des plages. Jackpot, puis sur des montagnes. Jackpot.

Séquence 32: Pixilation – studio.

(carton)

Lundi 18 septembre

Je me lève et me retrouve de dos. Dessus est collée une étiquette «touriste».

(voix-off ours)

Parce que chaque jour, tout ce que tu avais compris, ça va te paraître incompréhensible. EN fait le Liban ça se ne comprend pas, ça se vit...

Je tourne en rond autour de la table sur laquelle est posée la machine. Entre temps l'étiquette a disparu.

Je m'arrête et soulève la machine à sous. Je la secoue. J'entends un bruit à l'intérieur et donc l'ouvre. Je trouve une petite boîte en carton. Dessus est écrit «Le Liban».
Je l'ouvre avec précautions. On entend alors de gros éclats de rires. Je la referme et la rouvre plusieurs fois de suite : les sons se succèdent (circulation, bombardements, silence, oiseaux, mer, etc...).

Jusqu'au moment où une voix féminine charmeuse et suave en sort et dit :

Une voix féminine (off) :

- *«Le Liban est un pays magique, qui se vit plus qu'il ne se décrit, un pays rempli de contrastes et de diversités... Un pays qui sourit.*

(carton)

sourit

La voix s'arrête.

Je mets la petite boîte dans ma poche et sort de l'écran.

Séquence 33 : Pixilation – studio.

L'écran devient blanc.

(carton)

survit.

Sourire/rire.

Rire aux larmes.

Aux armes.

Une mitraillette sur fond blanc.

Je viens ramasser la mitraillette.

Séquence 34 : Pixilation – studio.

(carton)

Mercredi 20 septembre

(carton)

Au Liban,

J'ai peur des bombardements.

Je marche crispée à la mitraillette, vers un nuage de fumée, qui monte de derrière un petit

muret. Je saute par-dessus. Un homme est assis en train de fumer le narguilé. Il sourit et me le tend. Je reste un peu fumer avec lui.

Séquence 35 : Pixilation – studio.

Je repasse derrière le muret et m’assieds dessus.

(carton)

J’ai aussi peur,

L’ours arrive vers moi.

Je lui souris en lui montrant mes dents avec mon doigt.

(carton)

D’avoir du taboulé dans les dents.

Il fait non de la tête.

Je pose la mitraillette derrière le muret.

Séquence 36 : Pixilation – studio.

La lumière change, une boule à facette apparaît et on se retrouve au milieu d’une piste de danse. Une musique commence.

(carton)

J’aime le Liban.

On entame une petite chorégraphie.

(carton)

Je déteste le Liban.

On arrête de danser.

(carton)

jeudi 21 septembre

On recommence à danser.

(carton)

J’aime le Liban.

On continue de danser.

(carton)

Je déteste le Liban.

On arrête de danser.

(carton)

J'aime le Liban.

On recommence à danser.

Séquence 37 : Pixilation – studio.

(carton)

vendredi 22 septembre

On est rejoint par trois jeunes cèdres (jeunes hommes déguisés). L'ours me les présente, on se serre la main. Ils m'invitent à danser. On danse tous ensemble.

Séquence 38 : Pixilation – studio.

(carton)

samedi 23 septembre

Ils commencent à vouloir me parler.

De la typographie arabe envahie l'écran, jusqu'à le rendre presque noir.

J'agite les bras pour la dissiper et leur dit :

(carton)

Mais je ne parle pas arabe...

Ils soupirent et l'un d'eux me dit une phrase en arabe qui s'inscrit à l'écran.

Elle est sous-titrée en français.

(carton)

Ton sang est libanais, mais ta langue est française.

Séquence 39 : Pixilation – studio.

(carton)

Lundi 25 septembre

Ils me prennent par la main et m'amènent en haut d'un immeuble. Nous nous asseyons et regardons la vue de nuit sur Beyrouth en fumant un narguilé.

Séquence 40 : Pixilation – studio.

(carton)

Mercredi 27 septembre

Ils me ramènent auprès de l'ours et restent à ses côtés. Je vais au fond de la pièce et reviens avec ma valise. Je repasse embrasser l'ours et les jeunes cèdres.
L'ours et les autres me font au revoir de la main.

Séquence 41 : Pixilation – studio.

Je me dirige vers une porte avec écrit au dessus « France ». J'essaye d'ouvrir la porte, mais elle est bloquée.

Un main gantée rose en sort et me fait « non non », puis referme la porte. Je fouille dans ma poche et en sort une clé. Gros plan sur la clé qui se transforme en passeport français. Je refrappe. La main récupère mon passeport et me laisse rentrer.

Séquence 42 : Pixilation – studio.

Gros plan sur le calendrier de mon carnet. Il s'est rempli du nom des pays. Il est posé sur une table, entouré de la boîte « Liban », des lunettes, et des pétales arrachés. J'écris « retour Paris » dans la case « mercredi 27 septembre ». De zoom.

(Carton)

Je crois que je n'ai toujours rien compris...

(Carton)

Mais c'est pas grave.

Travelling vers mon visage, zoom sur mon regard.

FIN

Générique .